

Loos-en-Gohelle : La colère gronde à cause des travaux

PUBLIÉ LE 15/12/2016

L'Avenir de l'Artois

Des habitants, route de La Bassée, n'en peuvent plus des travaux de la zone commerciale Pop'A. Ils menacent de mener des actions pour se faire entendre



Ils, ce sont les propriétaires en colère de quatre maisons situées sur la route de La Bassée à Loos-en-Gohelle. De l'autre côté de la rue, face à leurs habitations, un vaste chantier pour l'extension de la zone commerciale Cora Lens 2 à Vendin-le-Vieil. Les travaux de la nouvelle zone commerciale Pop'A ont démarré début novembre. « Depuis, c'est l'enfer ! », déclare l'un d'entre eux. La fatigue et l'angoisse se lisent sur leur visage. Il y a aussi beaucoup de colère, car depuis plusieurs semaines ils n'arrivent pas à se faire entendre. « Les engins, dont certains étaient plus hauts qu'une maison à étage ont envahi la zone sans crier gare ! Nous n'avons pas été avertis du début des travaux. » Les maisons ont commencé à trembler. Sans compter la poussière et les nuages de chaux.

Chez l'un, la porte du four claque sous l'effet des vibrations. Chez un autre, la pendule s'est mise en route toute seule. Les

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation des cookies pour vous proposer des services et des contenus personnalisés en fonction de vos centres d'intérêt. [Plus](#)

» Marie*, propriétaire depuis plus de 40 ans, craint pour sa santé. [Plus d'informations](#). [J'accepte](#)

« On sent les vibrations nous traverser le corps »

Tous décrivent des symptômes de traumatisme : le manque de sommeil, les angoisses et la peur au ventre de voir les murs s'écrouler, « tellement ça bouge. » Du doigt, ils montrent les fissures apparentes de leur façade ou de leur pignon de maison. Patrick* a alerté le chef des travaux, les élus, dont le maire de Vendin-le-Vieil qui s'est rendu sur place, le service d'urbanisme, l'ingénieur des travaux, et même un expert pour constater les dégradations, en vain. Le 21 novembre a été l'une des pires journées de leur existence. Face à eux, un personnage sorti tout droit d'un film de fiction. « Un employé arnabé d'un détecteur de métaux a arpenté le chantier. On aurait trouvé plus de 6 500 obus et munitions. Quand on a appris ça, on a eu très peur. » Alors le petit comité continue d'alerter les autorités. Avec l'aide de l'association Chlorophylle, ils tentent de défendre leur bien. Patrick s'interroge : « Nous allons installer une banderole. Faudra-t-il faire grève de la faim pour qu'on nous écoute ? »

Cécile BRAUNE

*Les prénoms ont été changés.

- [Faits divers : un vol à l'étalage dégénère à Cora Lens 2 - Lens](#) (L'avenir de l'Artois)
- [Béthune: allongé sur le sol, son fils de 4 ans debout à côté de lui - Fait divers](#) (L'avenir de l'Artois)
- [La Gorque: tentative de cambriolage avorté - Fait divers](#) (L'avenir de l'Artois)
- [Bordeaux : Alain Juppé dérape en plein Conseil municipal](#) (Orange)

Recommandé par

1 commentaire

Trier par Les plus anciens



Ajouter un commentaire...



HP Dop

Le pot de terre contre le pot de vin ???

J'aime · Répondre · 15 décembre 2016 23:37

Facebook Comments Plugin

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation des cookies pour vous proposer des services et des contenus personnalisés en fonction de vos centres d'intérêt. [Plus](#)

[d'informations](#) [J'accepte](#)